Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 47 (1933)

Heft: 1

Artikel: Contribution à l'armorial du Tessin [suite]

Autor: Lienhard-Riva, Alfred

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-746747

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Contribution à l'Armorial du Tessin

par Alfred Lienhard-Riva.

Cinquième partie.

(Suite)

Meschini, *(d'Alabardia) de Vira-Gambarogno et de San Nazzaro,* porte: coupé de gueules à deux fleurs de lis d'argent, et d'argent à une fleur de lis de gueules, au chef d'or chargé d'une aigle de sable.

Armoiries modelées en stuc dans la chapelle funéraire de cette famille au cimetière de San Nazzaro, reproduites d'après une fresque du XVIIIe siècle ornant la maison des Meschini à Alabardia.

Gio.-Antonio et Gio-Pietro Meschini, de Vira G^o, firent donation, en 1737, d'une somme de 7035 lires pour la fondation d'une école. B. S., 1881, 181.

Moggy, *de Cagiallo,* porte: d'azur à une devise haussée d'argent chargée de trois étoiles d'or et accompagnée en chef de trois lis d'or, en pointe d'un if arraché de sinople, recourbé en forme de croissant vers la senestre, brochant sur le tout, son tronc soutenant un merle de gueules contourné.

Fresque sur la maison Morosoli à Cagiallo. Inscription: F. F. M. R. Prete Giovanni Maria Moggy l'anno 1618 et fata dipingere da Gio. Maria Moggy suo nepote l'anno 1675. P. S. D. Signature du peintre: Domenico Cadorada.

Ce sont les armoiries rectifiées données sous (II) d'après G. Corti à une famille Mocey inexistante.

II. **Modini,** *de Golino.* Les armoiries attribuées à la branche de cette famille dite Vig, sur la foi de renseignements que j'étais en droit de retenir exacts vu la personnalité de mon informateur, appartiennent au contraire aux Marcacci de Locarno; ce sont exactement celles du diplôme que j'ai publié dans les A. H. S., 1924, 198.

I. III. **Molo,** *de Bellinzona.* Les plus anciennes armoiries connues de cette famille sont celles figurant sur la cheminée du XVIe siècle, provenant de la via Ca-

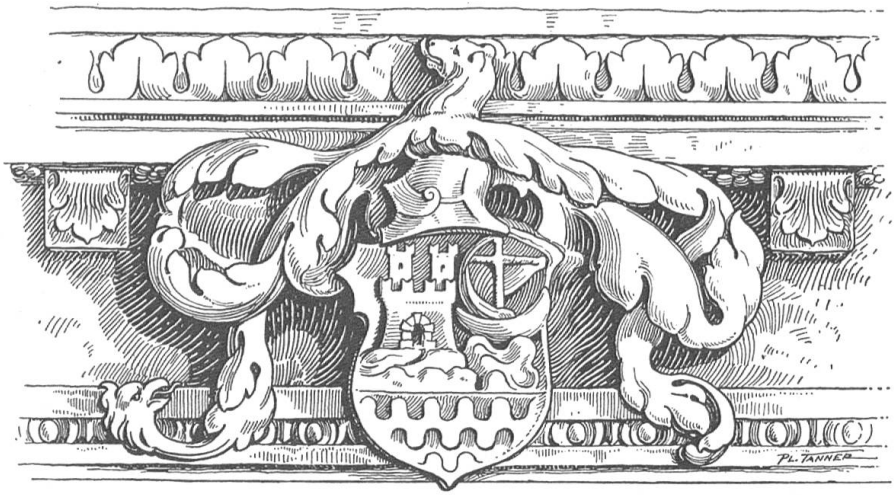


Fig. 2. Armoiries Molo.

minada et reconstruite dans la salle du Conseil de bourgeoisie de l'Hôtel de ville de Bellinzone (fig. 2).

Un détail curieux, dû sans doute à un caprice du sculpteur, est la tête d'aigle au bout du lambrequin dextre.

Je mentionne encore les variantes suivantes:

a) coupé: au 1 de gueules à un avant-mur de sable issant du flanc dextre, sommé à senestre d'un donjon crénelé, et accosté d'une barque d'or équipée d'une voile d'argent tenue par un batelier du même, la barque flottant sur une mer agitée au naturel; au 2 fascé-nébulé d'argent et de gueules.

Armoiries peintes sur un panneau de cheminée du XVIIe siècle, déposé au musée communal, provenant d'une maison à la via Codeborgo ayant appartenu en dernier lieu à M. Melchiorre Tresch.

b) de . . . à une devise de . . . chargée d'une étoile de . . . flanquée de deux croisettes de . . .; accompagnée en chef d'une tour de . . . accostée à senestre d'une barque de . . sur une mer de . .; la champagne de . . à deux bandes de . .

D'après l'empreinte détachée d'un sceau du XVIIe siècle, collé sur le premier feuillet du fascicule XVIII, Papiers Molo, aux Archives cantonales.

Voir aussi les articles Cusa et Magoria qui précèdent.

Cette importante famille, originaire de Menaggio, ou de Côme, de laquelle sont issus deux évêques, et un chancelier ducal qui eut pour épouse une Visconti de Milan, apparaît à Bellinzona déjà au début du XIVe siècle. G. Pometta, 160; B. S., 1895, 9.

Monigiotti *de Beride di Bedigliora*, porte: tiercé en fasce; au 1 barré d'or et de gueules; au 2 de sinople à une tour de gueules ouverte du champ; au 3 coupé d'or et de gueules.

Fresque au millésime 1734 sur une maison de cette famille à Beride.

Morelli *de Cevio*, porte: d'argent à un sautoir de gueules, au chef d'or chargé d'une aigle de sable.

Fresque sur une chapelle votive à Cevio, sise sur le sentier conduisant à l'église paroissiale. Inscription: C.A.M.F.F.1764. (Carlo Antonio Morelli Fece Fare).

I. **Moroni** *de Lugano*, autre variante, porte: de gueules à un mûrier de sinople accosté de deux lions d'or contrerampants au fût, le tout soutenu d'une champagne de sinople; l'écu brisé d'une bordure componée de gueules et de sinople. Cimier: un épervier de . . .

Fresque du XVIe siècle sur une maison de campagne ayant appartenu à cette famille, à Calprino. (Des armoiries semblables sont portées par les Moroni de Bergamo; voir Annuario della Nobiltà Italiana, année 1904).

A dextre de ces armes se voient les restes d'un autre écusson que je lis comme suit: tiercé en fasce; au 1 d'or à une aigle de sable; au 2 de gueules à un meuble indéterminable; au 3 échiqueté de gueules et de sinople. Il est impossible de dire à quelle famille ces armes appartiennent.

Moschini *de Russo*, porte: écartelé en sautoir (d'argent et d'azur) au lion d'or brochant, mouvant d'un mont à trois coupeaux de sinople et surmonté de trois mouches de sable rangées.

Armoiries remontant au XVIIe siècle, modelées en stuc sur l'arc frontal de la chapelle de St-Vincent, fondée par cette famille, dans l'église paroissiale de Russo. Emaux en partie ternis.

Variante, porte: d'argent au lion d'or sur un mont de trois coupeaux de sinople, surmonté de trois mouches rangées, deux de sable, celle du milieu d'or.

D'après une broderie sur une chasuble du XVIIIe siècle en ladite église.

Le donateur appartenait à une branche de cette famille, établie à Rome, qui fit des legs à l'église du village natal, entre autre une urne avec des reliques. A son extinction le patronage de la chapelle passa à la famille Garbani.

II. **Muggiasca** *de Bellinzona.* Cette famille de vieille noblesse venue de Côme, mais originaire du hameau de Muggiasca dans la Valsassina, possédait au XVe siècle des scieries et des moulins à Castione[1]) et à Giubiasco[2]), un haut-fourneau dans la Valmorobbia[3]) et des immeubles à Bellinzona même[4]), parmi lesquels les deux maisons aujourd'hui propriétés Stoffel et Salvioni, sises en bordure du vicolo Muggiasca et de la via et piazza Teatro, retiendront seules notre attention en raison des écussons à ses armes qui s'y voient encore ou qui en proviennent.

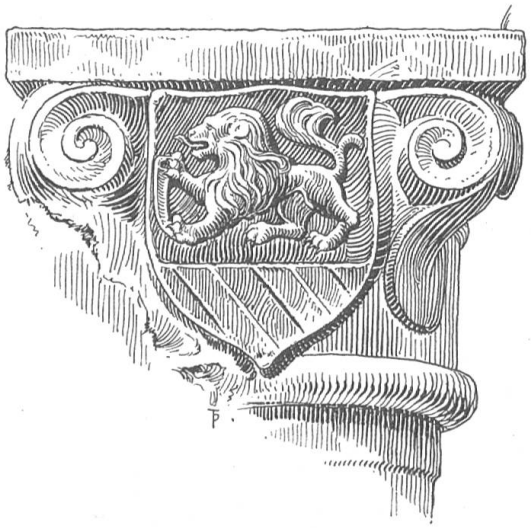


Fig. 3. Armoiries Muggiasca.

La possession par les Muggiasca de la première de ces maisons est certaine, tandis que pour l'autre on en est réduit à des preuves indirectes ou à des suppositions. On sait, par exemple, que la maison Salvioni fut construite ou rénovée par un membre de la famille Rusca, de Bellinzona, qu'elle avait accès sur le vicolo Muggiasca à travers une cour appartenant aux Muggiasca, et qu'une fille Rusca avait épousé l'apothicaire Giovanni Muggiasca, dont elle était veuve en 1475. On sait aussi que les conjoints précités avaient eu un seul enfant légitime, Valentina, riche héritière qui eut à se défendre des assiduités qui lui venaient de différents côtés[5]).

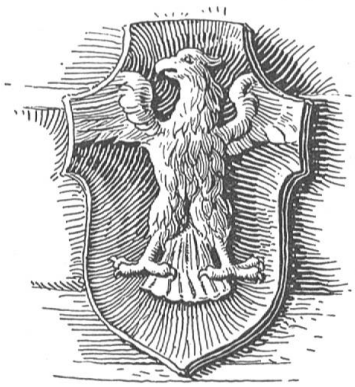
Voyons maintenant nos écussons en commençant par la maison Stoffel.

Voici tout d'abord un chapiteau du milieu du XVIe siècle d'une colonne flanquant le portail de la cour vers le vicolo Muggiasca; il nous montre les

---

[1]) Archives cantonales. Famille Muggiasca. Cote C 1., et B. S. 1889, 138; 1891, 52; 1909, 70.
[2]) B. S. 1884, 118; 1909, 90. G. Pometta, 141, 148.
[3]) B. S. 1883, 38—39, 92—93; 1886, 66; 1885, 112.
[4]) B. S. 1890, 184. G. Pometta, 139, 214.
[5]) B. S. 1882, 66; 1883, 41; 1886, 64—65 et Archives cantonales.

armes des Muggiasca avec la brisure à la lame de faux, brisure adoptée vraisemblablement comme symbole du principal produit sortant des forges de la Valmorobbia (fig. 3).



Pusterla.

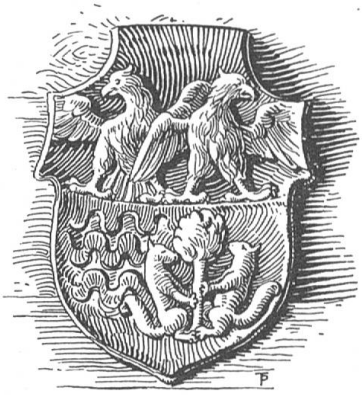
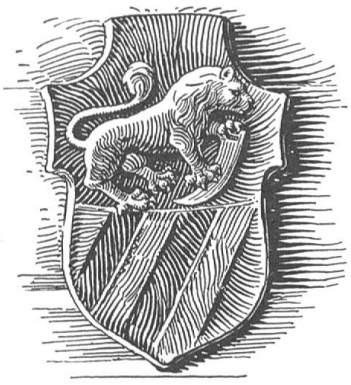


Fig. 4.
Zezzio-Cusa.



Muggiasca.

Le même blason se retrouve sur une architrave de cheminée de la fin du XVIe siècle reconstruite dans la villa Weith à Ravecchia. M. Giuseppe

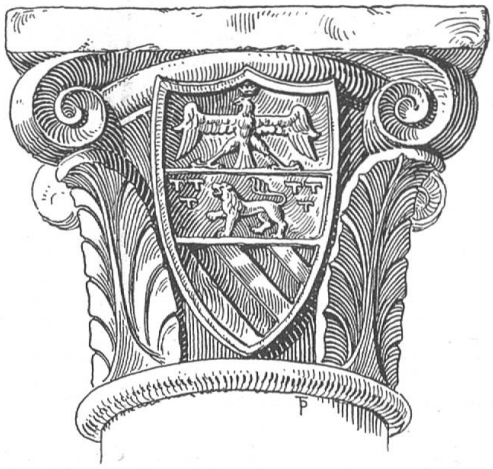


Fig. 5. Armoiries Rusca (Rusconi).

Weith est très positif sur la provenance de la cheminée, par contre il lui est

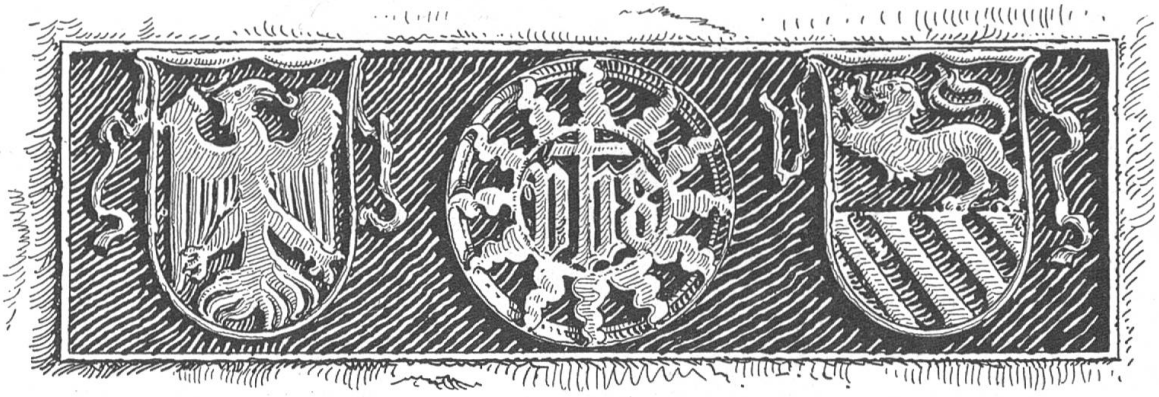


Fig. 6. Alliance Pusterla-Muggiasca.

impossible de préciser si elle se trouvait dans la maison actuelle Stoffel ou dans une annexe à cette maison, derrière la cour (fig. 4).

Nous avons ici, au centre, une alliance *Zezzio-Cusa*, ce dernier blason en une variante dont je ne connais pas d'autre réplique, adextrée de *Pusterla*, pour la mère du mari, senestrée de *Muggiasca*, pour la mère de l'épouse.

Passons à la maison Salvioni. Il existe ici trois écussons: le premier aux armes *Rusca* (fig. 5), remontant au milieu du XVe siècle, est sculpté sur une colonne de la cage d'escalier, dans une loggia au premier étage donnant autrefois sur la cour Muggiasca[1]).

Vient ensuite une alliance *Pusterla-Muggiasca* sculptée sur une boiserie de la fin du XVe siècle, ou peut-être du début du XVIe, dans une grande salle au premier étage[2]) dont la porte donne sur la cage d'escalier (fig. 6).

Fig. 7. Armoiries de Gio.-Andrea Rusconi, chevalier de l'Eperon d'or, comte palatin. Pierre tombale à l'église de San Biagio à Ravecchia.

Les émaux de ce couple d'armoiries de conjoints ne sont plus reconnaissables. Il est toutefois bien certain que l'écusson à l'aigle se rapporte à un Pusterla (peut-être le mari d'Agostina Muggiasca), la seule famille de Bellinzone en possession d'un tel blason à cette époque. Les armoiries de la femme, à droite, ne sauraient être regardées comme une variante Rusca dépourvue du chef de l'empire, car ce chef apparaît dans toutes les figurations bellinzonoises des armes Rusca — et nous en avons des exemples dans l'écusson de l'escalier et San Biagio (fig. 7) et puis il manque ici les taux ou tierces-feuilles qui sont également constantes. Ce spécimen doit représenter, à nos yeux, les armes primitives des Muggiasca, sans brisure, telles qu'elles se trouvent dans l'armorial de Côme et telles que les portait trois siècles plus tard l'évêque de Côme G. B. Muggiasca d'après un imprimé de 1769 (fig. 8), dont le texte (il y est fait

[1]) Cette belle composition présente une si grande analogie de facture avec les deux écussons Duni reproduits ci-devant qu'on est tenté de les attribuer au même auteur.

[2]) Boiserie reproduite dans Monumenti, fasc. III, pl. X.

allusion à Bellinzone comme berceau de la famille de ses ancêtres) a été publié en extrait dans le B. S. 1901, 127[1]).

Fig. 8. Armoiries de G. B. Muggiasca évêque de Côme.

Les armoiries de l'armorial de Côme se blasonnent ainsi: coupé; au 1 d'argent à un lion passant de gueules accosté des initiales M. V. du même; au 2 bandé d'argent et de gueules. Dans les armoiries de l'évêque, les émaux sont différents et les initiales manquent. Ce dernier détail n'a aucune importance (fig. 8).

Fig. 9. Armoiries Muggiasca à Castione.

Je signale encore d'autres spécimens d'écussons aux armes Muggiasca.

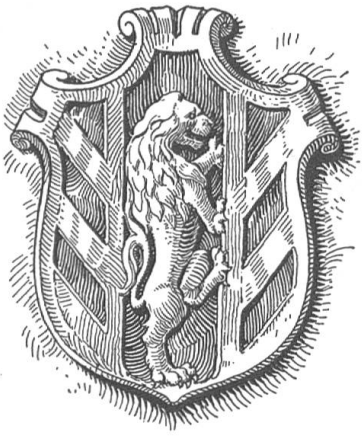
a) Sans la faux. Relief sur pierre du XVe siècle d'une loggia de la maison Giuseppe Lafranchi à Castione, marquée des initiales G. M. L., la dernière lettre peut-être pour un surnom (fig. 9). Les Muggiasca ont eu un domicile à Castione.

b) Avec la faux. D'abord, sur l'entablement en granit de la porte de l'église de Moleno (début du XVIe siècle). L'écusson Muggiasca se trouve à droite, tandis que sur la gauche — c'est à dire à la place où se met l'écusson du mari dans les cas d'alliances — se voit un écusson à une guivre, qui pourrait

[1]) Il s'agit d'un sonnet de circonstance à l'occasion de la visite pastorale de cet évêque, intitulé: « Accompagnamento d'applauso al solenne ingresso dell'illustrissimo, e reverendissimo Monsignore Don Giambattista Muggiasca vescovo di Como, assistente al Soglio Pontificio, conte, ecc. nell'insigne Borgo di Bellinzona in occasione della sacra visita » imprimé en 1769 chez Ottavio Staurenghi stampatore vescovile in Como, signé: « In attestato d'umilissimo ossequio il Borgo di Bellinzona » et dont l'auteur est Giuseppe Scalino, bibliotecario dell'almo Collegio di Como ».

être celui de la ville de Bellinzona, si un accouplement aussi étrange n'apparaissait d'emblée illogique, ou plutôt celui d'un Pusterla, famille en possession d'un tel blason dès 1457 (voir sous III la concession des armes de Bellinzone à Branda de' Pusterla).

Puis, sur une cheminée du début du XVIIe siècle de provenance inconnue, mais bellinzonoise certainement, chez M. Francesco Chicherio à Nocca de



Tatti.

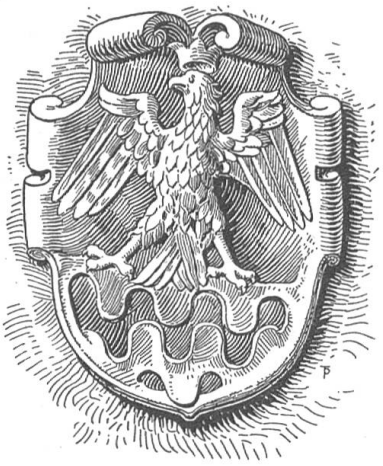


Fig. 10.
Zezzio.

Muggiasca.

Bellinzona. Placée dans un local trop bas pour l'y faire tenir, au lieu de raccourcir ses jambages on a entaillé l'architrave et les écus latéraux à la hauteur des genoux des lions. La partie manquante a été complétée dans notre dessin en s'inspirant des éléments existants. Les armoiries se rapportent aux familles *Zezzio*, au centre, accosté de *Tatti*, à dextre, et de *Muggiasca* à senestre (fig. 10.) Un autre exemplaire a été mentionné sous Duni, ci-dessus.

I. **Mugini** *de Lugano*. Les armoiries données sont à rectifier comme suit: d'argent à un arbre de sinople accosté de deux chèvres d'or, contrerampantes au fût, le tout sur une terrasse de sinople, au chef d'or chargé d'une aigle bicéphale de sable soutenu d'une trangle de gueules.

Armes peintes sur le portrait, déposé au musée du parc Ciani, «de Giorgius de Muginus de Lugano ospitalis Lugani benefactor. Aetatis sue anni 79. 1719.»

Cette famille possédait le droit de patronage sur une chapelle en l'église de Santa Maria degli Angeli. Oldelli, 117.

(à suivre)